

# Les de Causeuses Sainte-Anne-d'Auray

Cercle de lecture Collaboratif - N°4 – mai 2023

## Au sommaire :

**Arthur Conan Doyle, Grégoire Delacourt, Alexandre Dumas, James Houston, Michèle Lesbre, Catherine Meurisse, Giulia Sina Deniau, Michel Pastoureau, Jérôme Ruillier, Dominique Simonnet, Jules Verne, Tsubasa Yamaguchi.**

Rouge sang, vert merveilleux, noir corbeau, bleu azurin. Mais aussi gilet jaune, main verte, tableau noir, vie en rose. Les **Causeuses** vous en font voir de toutes les **couleurs** ce mois-ci avec des histoires à lire chez soi dans son canapé-rouge de préférence- ou dans un train en partance.  
Bonnes lectures !



Photo : Ste-Anne Color Race

Ste-Anne-d'Auray au mois de mai : une explosion de couleurs avec la *Ste-Anne Color Race*, la marche-course pédestre en famille et entre amis. 4ème édition ce 7 mai.

## Le Marchand de Couleurs par Martine Bouquin

**Je me souviens** de mes premiers crayons de couleur. Et pas n'importe lesquels ! Des *Caran d'Ache* ! Ces crayons que l'on mouillait du bout de la langue pour que la couleur grasse bien le papier. Ces crayons que l'on taillait avec respect pour ne pas les blesser, tout en récoltant les déchets pour en faire de la poudre. Nous allions chez le *Marchand de Couleurs*. La boutique se situait dans une impasse tout au bout d'une ruelle jonchée de pots de géraniums odorants. Lorsque l'on poussait la porte, un carillon nous accueillait en tintinnabulant. Endroit magique : les murs étaient habillés d'étagères remplies de pastels, de tubes multicolores, de gouaches, de boîtes d'aquarelle, de pots teintés, de pinceaux chatoyants, de crayons de toutes les couleurs, cela sentait la térébenthine. Monsieur Papillon, eh oui c'était son patronyme, habillé d'une blouse tachée de toutes les couleurs de la création nous recevait derrière son comptoir, pinceaux en équilibre sur ses oreilles ou coincés dans sa bouche. Je me sentais Licorne ou Lutin surfant sur un arc-en-ciel. C

# Les couleurs pour les petits et les déjà grands

Par France Rioual



Chez Bilboquet-Valbert, 2007, 32 p

**Album** Il est inspiré d'un conte africain et je ne résiste pas au plaisir de rapporter le texte en totalité parce qu'il n'y a pas grand chose à dire de plus :

« Moi, homme noir, quand je suis né, j'étais noir. Toi, homme blanc, quand tu es né, tu étais rose. Quand j'ai grandi, j'étais noir. Toi, quand tu as grandi, tu étais blanc. Quand je me mets au soleil, je suis noir. Toi, quand tu te mets au soleil, tu es rouge. Quand j'ai froid, je suis noir. Toi, quand tu as froid tu es bleu. Quand j'ai peur, je suis noir. Toi, quand tu as peur, tu es vert. Quand je serai mort, je serai noir. Toi, quand tu mourras, tu seras gris. Et tu m'appelles Homme de couleur ? »

Illustré avec humour par **Jérôme Ruillier**, c'est court et efficace. Cela interpelle et peut-être bouscule. C



Chez Pika édition, 2021

**Manga** Yatora est un lycéen studieux en classe de première. Ce qui ne l'empêche pas de faire la fête avec ses amis. Après l'une d'entre elles, tardive, qui les mène jusqu'au petit matin, Yatora est subjugué par l'ambiance de sa ville à l'aube. Aussi, lorsqu'en cours d'Arts la consigne est de *dessiner le paysage que vous aimez*, le lycéen se lance dans une représentation toute en nuances de bleu des rues de Shibuya. Étonné par l'ardeur qu'il met à peindre, Yatora l'est encore davantage par les réactions de ses camarades face à son dessin. Afin d'éprouver cet intérêt soudain ressenti pour la peinture, il s'inscrit, en plus du cours d'Arts, au club des Arts du lycée. Et si *la passion n'était pas qu'une affaire de loisirs* ? En pleine réflexion sur son orientation, il prend conscience du chemin à parcourir pour (c'est décidé) tenter le concours d'entrée à l'Université des Arts de Tokyo. Il a 650 jours pour s'y préparer. Le compte à rebours



Chez Dargaud, 2019, 135 p

est lancé avec le premier volume de cette série de mangas riche en informations, conseils pratiques et encouragements ! C

## Roman (bio)graphique

Il y a un point sur lequel Delacroix faisait l'unanimité. Il était un grand coloriste. Pour le reste, on adulait ou on exérait. Les appréciations ne donnaient jamais dans la demi-mesure. Peut-être parce que Delacroix lui-même ne s'y entendait pas de ce côté-là, lui qui aura « travaillé douze ou quinze heures chaque jour pendant quarante ans de sa vie ». C'est Alexandre Dumas qui l'écrit dans un texte-hommage publié en 1864, un an après la mort de son ami. Dans son roman graphique, **Catherine Meurisse** s'appuie sur cette *Causerie sur Delacroix* où Dumas raconte le peintre comme il raconte *Les trois mousquetaires*. La dessinatrice, à l'origine des dessins et des peintures librement inspirées du maître, offre-là un travail riche, drôle et étonnant. C

# Un petit livre de toutes les couleurs

Par **Odile Perriot**

**Deux Causeuses** sortent de la réunion mensuelle de préparation du numéro à venir. Le prochain thème est choisi : ce sera les couleurs. Elles marchent, en bavardant, dans Sainte-Anne. - *Coucou les amies !* C'est Chantal, une de leurs amies, qui les appelle. Elle travaille dans une auto-école et les invite à y rentrer pour... causer un peu ! Et alors, sur les murs, les panneaux du code de la route : tout un mur rouge et tout un mur bleu ! Oui, chaque couleur porte message, interdictions et obligations en rouge, informations et directives en bleu ! Nous voilà déjà en immersion. Le orange n'y est pas, normal, c'est l'aléatoire.

Alors plongeons dans **Le petit livre des couleurs** de **Michel Pastoureau** et **Dominique Simonnet** pour en savoir davantage. Les couleurs ont un sens, une influence, qui varient selon les codes propres à chaque époque, chaque culture, chaque religion. En voici quelques évocations.

**Bleu** Couleur ignorée dans le passé, elle prendra une vraie place avec la Vierge, puis avec la royauté. C'est maintenant la couleur de l'Europe, devenue de nos jours couleur universelle, comme le jean par exemple.

**Rouge** Couleur sans nuance qui permet de se faire voir, aussi liée au feu, au sang (les pompiers, la Croix Rouge). Son mode de production étant cher, il mettait en valeur, dans le passé, le pouvoir et la richesse.

**Blanc** C'est la couleur la plus ancienne évoquée dans l'histoire. Elle peut exprimer le manque, la pureté, l'innocence, la propreté des choses et des comportements.

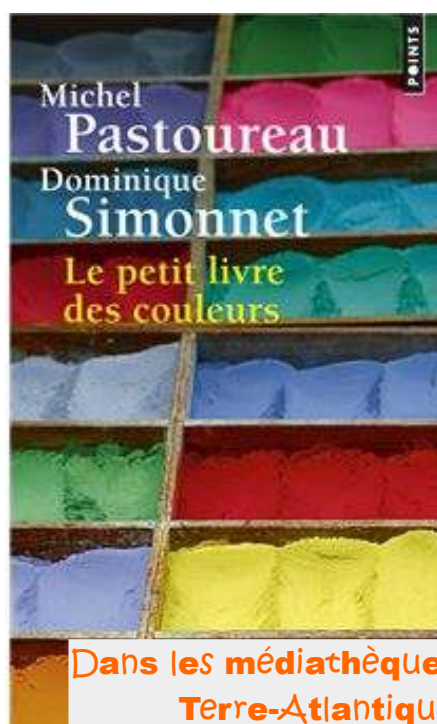
**Vert** Dans l'histoire, la notion de couleur primaire et secondaire n'existait pas. Le vert avait peu de valeur. Chaque culture lui a donné une place propre, avec des sens différents.

**Jaune** Pendant longtemps cette couleur a été peu valorisée : synonyme d'infidélité, subissant aussi l'ombre que lui fait l'or. Mais, revirement de situation au 19ème siècle avec le développement de la chimie et la notion de couleur primaire.

**Noir** C'est le complément et le contraire du

Format poche, Points, 2014, 120 pages

Format album, Seuil, 160 pages, avec de magnifiques illustrations



blanc depuis toujours. La première idée est son lien avec la mort. C'était une couleur difficile à stabiliser, rare et chère. Révolution au 14ème siècle, les teinturiers italiens y arrivent. Elle devient alors la couleur de l'élégance, de l'autorité, du pouvoir, du luxe.

De nos jours, grâce à la chimie, chaque demi-couleur va vivre aussi sa petite histoire, et les nuances vont apparaître. À la lecture de ce livre, j'ai ouvert les yeux sur les couleurs de mon quotidien, par exemple toutes les voitures se déclinent du blanc au noir, l'écriture est en noir ou bleu, la correction rouge et la rectification en vert, rien en jaune. **C**



# Les multiples raisons de lire

## Giulia Sina Deniau



Photo France Rioual

Giulia Sina Deniau, un visage connu des abonnés de la médiathèque de Ploemel où elle occupe aussi un emploi.

### Pour le plaisir des yeux

**Tout a commencé un mercredi** après-midi, avec ses trois enfants réunis autour de la table de la cuisine. Giulia, qui se qualifie volontiers d'*animiste*, affectionne les objets. Elle pioche alors dans son *coffret des merveilles* : une boucle d'oreille esseulée, de la cendre ou du sable, des échantillons de tissus, des chutes de papiers peints... Cinq premiers tableaux sont réalisés à partir desquels une histoire est imaginée. Au salon du livre jeunesse de Montreuil, Giulia prospecte puis adresse ses maquettes aux éditeurs pressentis. L'aventure se poursuit avec *Les petits croqueurs de livres*. Giulia utilise le dessin, la peinture et l'assemblage pour composer les illustrations de ses albums. Papier, tissu, bois, plastique apportent du relief et de l'originalité aux personnages, aux intérieurs et aux paysages. C'est foisonnant de détails qui font de l'ensemble de véritables tableaux. C'est luxuriant de formes et de couleurs.

### Par France Rioual

Née à Milan, **Giulia Sina Deniau** entame des études d'architecture qui, dans le cadre d'un programme Érasmus, la mènent à Paris. *Un voyage sans retour* comprend-elle alors. Le temps de valider son diplôme d'université au *Politecnico di Milano*, elle est de retour en France où elle participe à la réhabilitation du musée des Arts et Métiers avant d'exercer le métier de décoratrice d'intérieur dans une boutique parisienne de mobilier italien. Vingt ans plus tard, en 2019, Giulia donne un nouveau tournant à son parcours. Entourée de sa famille, elle pose ses bagages à Saint-Goustan à Auray où elle poursuit de bien précieux assemblages. Rencontre avec une autrice aux albums colorés à découvrir pour de multiples raisons.

### Pour la richesse du texte

**Au delà des couleurs** et de leurs nuances, ça *scintille*, ça *brille*, ça *irradie*, ça *luit*, ça *étincelle*. On y parle d'*iridescence* et d'*incandescence*. On évolue sur des *tapis de lapis-lazulis*. On y apprend l'*agrologie*. « *C'était un parti pris, explique l'autrice, l'éditrice et moi-même ne voulions pas nous brider de ce côté-là. Nous ne voulions pas simplifier. La lecture peut se focaliser sur l'image quand le récit fait varier les sonorités.* »



## Pour le contre-pied du récit

**Il y a bien des princesses** dans les albums de Giulia. Elles sont belles mais ne se taisent pas. *Les grands yeux noirs* d'Ombretta Reginella tout comme *la bouche d'un rouge éclatant et la chevelure noire et brillante* de Rubina Onyce les porteront à la tête de leurs royaumes respectifs. Clairvoyance et lucidité, écoute et empathie sont leurs cartes-maîtresses. « *Il y a aussi l'idée que les défauts peuvent être des qualités*, ajoute Giulia. *Ombretta est relativement passive mais a un regard qui dérange. Rubina est colérique mais use de ses crises à bon escient quand elle parvient à canaliser son énergie !* »

## Pour le prix Saint-Exupéry

**Il existe depuis 1987** et a couronné **L'étrange destin de la princesse aux grands yeux** en 2018. Outre la qualité des illustrations et du texte, *le courage, la solidarité et la sagesse* de la princesse (les valeurs portées par le prix Saint-Exupéry) y sont pour quelque chose. D'autres parleraient de *résilience* tant les épreuves à surmonter par les héroïnes des albums de Giulia auraient tout aussi bien pu les faire sombrer. « *C'est la particularité du conte et de la fable*, acquiesce l'autrice, *ils font écran. Cela permet de sensibiliser les plus jeunes à des sujets graves.* »

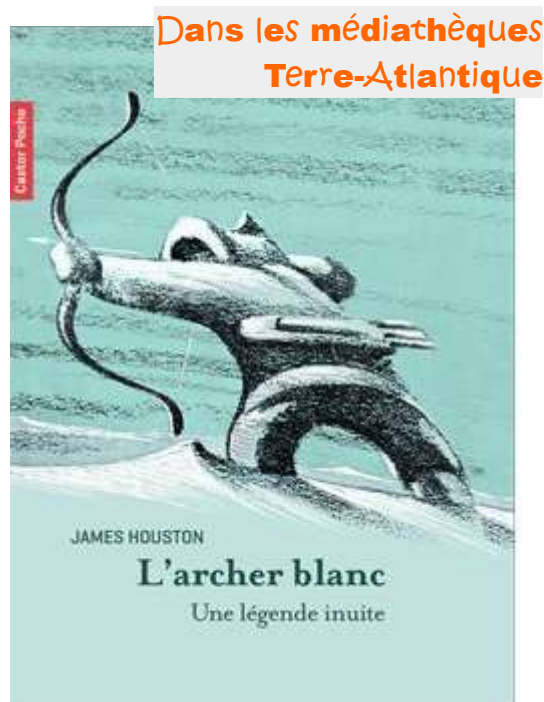
## Pour l'actualité

**Des monarques enfermés** dans leurs palais, sourds aux difficultés rencontrées par leurs sujets quand bien même ceux-ci ne parviennent plus à se nourrir. D'autres qui guerroyent quitte à hypothéquer l'avenir de la terre. Cela a comme un parfum d'actualité. « *Le féminisme et l'écologie étaient l'autre parti pris.* » affirme Giulia... laquelle encourage à constituer son propre coffret des merveilles à l'aide d'objets récupérés et laisser libre cours à sa créativité. C

*L'étrange destin de la princesse aux grands yeux*, (ci-contre) paru en 2017 et *L'étrange destin de Vulco et du dragon Nérubio* paru en 2022, seront prochainement rejoints par un troisième album, chez *Les petits croqueurs de livres*.

# Armé de blanc

Par Marie-Annette Lucas



James Houston, *L'archer blanc*, Flammarion Castor poche junior, 1983, 184 p.

**Chez les Esquimaux du Canada** vit le jeune Kungo, 12 ans, entouré des siens. Mais un drame dû aux Indiens le contraint à s'enfuir seul. Il va rencontrer sur une île lointaine le vieux sage Ittok, qui l'initie au maniement de l'arc et à la chasse. Quand il parvient à abattre une oie des neiges blanche, Ittok lui offre « *les belles plumes blanches destinées à un archer blanc* ». Mû par la vengeance, Kungo veut repartir alors à la recherche des Indiens. La femme d'Ittok lui confectionne des vêtements blancs en peau de caribou, un bonnet et des moufles en peau de belette blanche, des bottes et des harnais pour les chiens-loups, blancs eux aussi, en peau de phoque blanc ; il reçoit aussi une couverture « *taillée dans le grand ours blanc qu'il avait abattu* » et un couteau en ivoire. Mais comment va se terminer cette expédition ?...

Une jolie histoire qui nous plonge dans les coutumes du Grand Nord au cœur d'un immense pays où la couleur blanche est souveraine. C

# Les couleurs du temps

Par Martine Bouquin

**Sur fond de révolte**, voici un livre arc-en-ciel ou une histoire d'humanité retrouvée.

**Un jour viendra couleur d'orange** de **Grégoire Delacourt** nous entraîne dans une histoire de couleurs et d'espérance. *Grégoire*, treize ans, vit dans un monde imaginaire qu'il ordonne par chiffres et par couleurs. Son monde est vert. *Louise*, sa maman, infirmière en soins palliatifs, voit du bleu partout là où elle travaille : « *Dans chacune des chambres, le mur qui faisait face au lit était bleu. Un bleu azurin, presque pastel. Un ciel dans lequel on se cognait. Une immensité en trompe l'œil. Une couleur d'eau fraîche qui possédait un effet calmant et faisait baisser la tension artérielle.* »

*Pierre*, son père, baigne dans la colère noire des « gilets jaunes ». Ce Jaune qui représente pour lui tous les attributs de l'infamie. C'est pour lui la couleur de la folie, de la révolte : « *Une guerre c'est choisir son camp, c'est se lever, et peu d'hommes ont les jambes solides... On promettait des luttes et des révoltes. On veut juste une vie juste.* »

*Djamila*, quinze ans, en butte à la convoitise des hommes et à leur folie. Sa peau caramel et ses yeux vert Véronèse feront-ils d'elle la future Eve ?

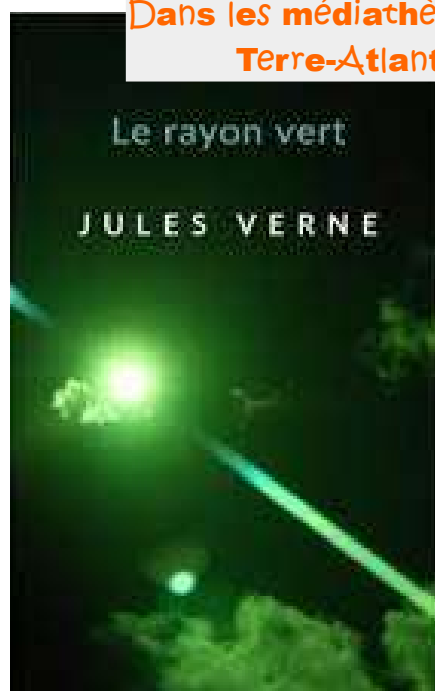
Les couleurs de la vie sont toutes là. Fresque sociale, ce livre nous entraîne dans le quotidien des laissés-pour-compte. Ses personnages vont-ils harmoniser leurs couleurs ? **C**

À la médiathèque de  
Sainte-Anne-d'Auray

Grégoire  
Delacourt  
*Un jour viendra  
couleur  
d'orange*,  
Grasset 2020.  
267 pages.



Dans les médiathèques  
Terre-Atlantique



Vingt-troisième livre de la série des *Voyages extraordinaires*, *Le rayon vert* de Jules Verne. Ci-dessus le format ebook chez anna ruggieri, 2021.

## Un vert merveilleux

Par Marie-Annette Lucas

**Savez-vous** ce que l'on appelle le rayon-vert ? Il s'agit de l'ultime rayon lancé par le soleil sur la mer avant sa disparition dans l'océan, « *si le ciel, dégagé de brumes, est alors d'une pureté parfaite* », il s'agit « *d'un vert merveilleux, d'un vert qu'aucun peintre ne peut obtenir sur sa palette* » et une vieille légende écossaise affirme que « *celui qui l'a vu (...) voit clair dans son cœur et dans celui des autres.* » Helena Campbell, jeune fille de 18 ans, que ses oncles veulent marier, déclare qu'elle ne se mariera jamais, du moins tant qu'elle n'aura pas vu « le Rayon-Vert. » Parviendra-t-elle à ses fins ? Une expédition parsemée d'embûches les mènera, avec deux jeunes gens que tout oppose, un scientifique et un peintre, jusqu'aux îles Hébrides... Un « Jules Verne » peu connu, romantique, aux personnages et situations prévisibles, mais au parfum « so old british » ! **C**



# La vérité du voyage

**Quand j'avais lu *Le canapé rouge*** il y a quelques années, une petite musique douce faite de rêveries, de voyage, de rencontres, de littérature, dans une atmosphère floue et incertaine m'était restée en tête... Alors, pour la couleur, j'ai eu envie d'y revenir et le charme mélancolique a encore opéré.



La narratrice, Anne, entreprend un très long voyage dans le transsibérien jusqu'au lac Baïkal où est parti vivre son ancien amour, Gyl, dont elle n'a plus de nouvelles. Au cours de ce voyage, bercée par les roulements du train et dans la torpeur due à « *la lancinante fuite des paysages sans cesse répétée* », à travers l'immensité des forêts de bouleaux, de la steppe russe et au gré des villages traversés pendant plusieurs jours, elle observe les autres voyageurs inconnus, comme Igor, imagine leurs vies, et évoque la sienne, le temps d'autrefois avec Gyl, d'autres amours enfuies, d'autres voyages du passé, mais aussi Clémence, cette vieille dame fragile de son immeuble à Paris, toujours installée dans son canapé rouge et à laquelle elle vient régulièrement faire des lectures sur des femmes célèbres.

## Un voyage intérieur

L'évocation de Clémence et des confidences sur l'histoire de sa vie, de leur amitié, va prendre au fur et à mesure de la narration une place importante et parallèle au voyage lui-même, tandis que le but du voyage au fin fond de la Russie bien que riche de rencontres originales, va s'avérer vain. Mais il s'agit tout autant d'un voyage intérieur, d'une réflexion sur la vie, sur le temps et les amours qui passent, sur les souvenirs...

Au retour à Paris, Anne a hâte de retrouver

Clémence et son canapé rouge... qu'en sera-t-il ? Une finale inattendue fort émouvante...

Un roman à l'écriture délicate, à la fois concrète et évanescence, pleine de sensibilité et de sincérité, accompagné de références à la littérature russe ; une ode au voyage, à l'amitié et à l'amour, grâce à un vieux canapé rouge !

## Extrait

« *Je savais que le véritable voyage se fait au retour, quand il inonde les jours d'après au point de donner cette sensation prolongée d'égarement d'un temps à un autre, d'un espace à un autre. Les images se superposent, secrète alchimie, profondeur de champ où nos ombres semblent plus vraies que nous-mêmes. Là est la vérité du voyage.* » C

## Michèle Lesbre

Le canapé rouge

### Michèle Lesbre

est une romancière française, née en 1939.

*Le canapé rouge* a reçu le Prix Mac Orlan, le Goncourt polonais et le Prix des librairies Mille pages.

Folio, 138 p. 2009  
(1ère parution 2007)



Dans les médiathèques  
Terre-Atlantique

folio

# Sherlock Holmes : Première !

Par **André Daviaud**

**Ce roman** me permet de faire le lien entre les deux derniers thèmes de notre publication. En effet, cette **Étude en Rouge** retrace aussi la naissance de l'amitié entre Sherlock Holmes et le bon docteur Watson.

Le texte raconte comment les deux personnages sont devenus colocataires et comment Watson a décidé de consigner, dans son journal ou ses mémoires, l'extraordinaire talent d'enquêteur de Sherlock Holmes.

Dès ce premier ouvrage, tout y est, tout ce qui fera l'originalité des œuvres d'**Arthur Conan Doyle**. *Une étude en rouge, n'est-ce pas ? Pourquoi n'utiliserions-nous pas l'argot d'atelier ? Le fil rouge du meurtre se mêle à l'écheveau incolore de la vie. Notre affaire est de le débrouiller, de l'isoler et de l'exposer dans toutes ses parties.* Voilà comment Sherlock Holmes, et donc Conan Doyle, justifie le titre du roman. L'allusion à l'argot d'atelier est un peu énigmatique pour des lecteurs du XXI<sup>ème</sup> siècle mais on comprend que le rouge est la couleur du sang qui vient colorer tragiquement *l'écheveau incolore de la vie*. C'est une tache répandue sur le tableau ordinaire des jours. Et la tâche (sans jeu de mot) de l'enquêteur est de partir de cette tache pour retracer le fil des faits qui mènent au crime.

## Raisonnement à rebours

À la fin du roman, Holmes explique sa méthode à Watson : il lui rappelle comment il est remonté des faits à l'assassin en employant le raisonnement à rebours après un examen minutieux de la scène de crime.

Ce texte est de novembre 1887 et il n'a pas pris une ride. Il sert de matrice non seulement à toutes les enquêtes de Sherlock Holmes en posant les bases de la méthode scientifique du détective et en installant certains des protagonistes des œuvres suivantes (les locataires de l'appartement, Lestrade, Gregson, Wiggins et les enfants...), mais



Arthur Conan Doyle, *Étude en rouge*, Le Livre de Poche, 1995 (1<sup>ère</sup> édition 1887)

aussi de quasiment tous les romans policiers qui existent depuis. Aujourd'hui, ce genre, balbutiant en cette fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, est le genre roi et tous les auteurs doivent quelque chose à Sherlock Holmes et, plus tard, à Agatha Christie.

Je lis parfois des romans policiers mais j'ai bien du mal à les finir tant la plupart ne sont pas à la hauteur de une *Étude en Rouge*, d'autant plus que Conan Doyle a inséré au milieu de son récit l'histoire tragique de l'assassin venu des USA se venger de deux Mormons. Je n'en dirai pas plus mais c'est passionnant.

**Le jeu** J'ajouterai seulement que je joue parfois à un jeu de plateau coopératif intitulé *Sherlock Holmes, détective conseil*, où vous prenez la place de l'enquêteur pour résoudre une énigme en collaboration avec les autres joueurs. Pourrez-vous battre Sherlock ? Ou serez-vous piteusement relégué sur une fausse piste ? Entendez-vous le fameux détective vous dire : *Félicitations* ou bien, ironiquement, si vous vous êtes trompés : *Élémentaire, mon cher Watson ?* C